Brighton (GB) : Une femme violée sur une plage par trois demandeurs d’asile ; insultée, humiliée, puis ses agresseurs ont organisé un barbecue dans le centre de demandeurs d’asile (Màj)

23/04/2026 à 23h22



23/04/26

> *Brighton (GB) : Une femme violée sur une plage par trois demandeurs d’asile ; insultée, humiliée, puis ses agresseurs ont organisé un barbecue dans le centre de demandeurs d’asile (Màj) https://t.co/eYbE9linS9 pic.twitter.com/CgI7Hy8hRq*
>
> *— Fdesouche.com est une revue de presse (@F_Desouche) April 23, 2026*

Il a été reconnu coupable aujourd'hui d'avoir fait partie d'une bande qui a traîné une femme sur une plage de Brighton avant de la violer. Al-Danasurt avait filmé l'attaque dépravée alors que ses compagnons demandeurs d'asile Ibrahim Alshafe, 25 ans, et le ressortissant iranien Abdulla Ahmadi, 26 ans, traitaient la victime « comme de la viande ». Ahmadi et Alshafe ont également été reconnus coupables à l'unanimité de viol sur la femme. On apprend aujourd'hui que lorsque la police a perquisitionné la chambre d'Al-Danasurt à l'hôtel pour migrants Cisswood House à Horsham, dans le West Sussex , son passé macabre a été découvert sur sa demande d'asile. Ce monstre prétendait avoir besoin de l'asile après avoir été condamné à tort pour meurtre, un crime passible de la peine de mort en Égypte. Alshafe et Ahmadi sont tous deux arrivés au Royaume-Uni à bord d'un petit bateau le 19 juin 2025 – trois mois avant le viol. Les jurés ont entendu que les criminels cherchaient à se rejeter mutuellement la responsabilité de ce crime odieux, mais que tous les trois avaient passé la soirée à rôder autour de femmes. Ils s'étaient filmés en train de se préparer pour une soirée avant de prendre un bus pour Brighton en octobre dernier.

Al-Danasurt a suivi et, bien que la femme ne sache pas s'il l'avait violée, le procureur a déclaré qu'il était « pleinement conscient de ce qui se passait ». Il aurait « encouragé la commission de ces viols » en filmant l'agression. Les jurés ont visionné des images troublantes de la femme « immobile », allongée sur le dos, les yeux fermés, pendant qu'Ahmadi et Alshafe la violaient.

Une vidéo, retrouvée sur le téléphone d'Al-Danasurt, montrait Ahmadi se couvrant le visage avec sa main pendant l'attaque. Le groupe l'a également traitée de « sale pute » tout en riant et en lui crachant dessus à tour de rôle.

The Sun

19/03/26

Une femme qui aurait été victime d'un viol collectif commis par trois demandeurs d'asile sur la plage de Brighton a fondu en larmes aujourd'hui en racontant comment cet incident avait « ruiné toute sa vie ».

La victime présumée, qui était ivre, passait une soirée dans cette station balnéaire lorsqu'elle a été prise pour cible par le groupe d'une manière « cynique, prédatrice et cruelle », a-t-on appris à la Cour d'assises de Hove.

Dans une interview vidéo, elle a déclaré à la police qu'elle se souvenait s'être réveillée sur les galets, un homme allongé sur elle tandis qu'un autre la violait oralement.

En larmes, cette femme, âgée d'une trentaine d'années et dont l'identité ne peut être révélée, a déclaré qu'elle avait des flashbacks constants du rire des trois hommes et des cris des mouettes sur la plage.

Lors du contre-interrogatoire, elle a déclaré : « Ils m'ont tous crachée dessus et ils riaient pendant qu'ils me crachaient dessus, et quand je leur ai demandé d'arrêter, ils n'ont pas arrêté.

« Je les suppliais d'arrêter, mais ils n'arrêtaient pas ; ils trouvaient ça drôle et se moquaient de moi, mais ce n'était vraiment pas drôle.

« Chaque jour, quand je ferme les yeux, soit c'est l'un d'entre eux qui se moque de moi, soit ce sont les mouettes que j'entends. Chaque nuit, ça me tourmente. Ils trouvaient ça drôle. Ce n'était pas du tout consensuel. Ils ont ruiné ma vie. Ils ont ruiné toute ma vie.

« Je n'ai pas dit qu'ils pouvaient faire ça, ni rien. J'ai la chair de poule, j'ai la chair de poule tous les jours à cause de ce qu'ils m'ont fait. Ils sont diaboliques et ils ont ruiné

ma vie. Je ne ferais pas ça. Ça ne m'affecterait pas autant tous les jours si c'était consensuel. »

« Quand je me suis réveillée, j'ai dit : « Lâchez-moi, lâchez-moi ! », mais ils ne l'ont pas fait. Ils savaient bien que ce n'était pas consensuel quand je me suis réveillée. Comment peut-on donner son consentement quand on est inconsciente ? »

[…]

Ibrahim Alshafe, 25 ans, originaire d'Égypte, et Abdulla Ahmadi, 26 ans, originaire d'Iran, ont comparu devant le tribunal, chacun étant accusé de deux chefs d'accusation de viol.

Le troisième homme, **Karin Al-Danasurt**, 20 ans, est accusé de quatre chefs d'accusation de viol pour avoir encouragé les faits en les filmant. Il est en outre accusé d'avoir intentionnellement partagé trois vidéos de l'agression présumée.

Nick Wayne, l'avocat d'Al-Danasurt, a fait valoir à la victime présumée que l'accusé ne l'avait pas traitée de « sale p*** » et ne lui avait pas craché dans la bouche.

Elle a répondu : « Il ment. »

M. Wayne a déclaré qu'Al-Danasurt ne lui avait pas mis le doigt dans la bouche.

Elle a répondu : « C'est un mensonge. »

[…]

Ces hommes, **qui étaient tous arrivés au Royaume-Uni à bord de petites embarcations**, auraient pris pour cible cette femme alors qu'elle sortait d'une discothèque dans cette station balnéaire.

Le jury a appris que la femme était tellement ivre qu'elle

pouvait à peine tenir debout et qu'elle s'était décrite comme « complètement ivre ».

Après avoir quitté une discothèque, la femme, « visiblement en état d'ébriété », a été aperçue par les trois hommes alors qu'elle titubait le long du front de mer.

Mais au lieu de lui proposer leur aide, les hommes l'ont conduite sur la plage de galets et ont trouvé un endroit isolé près d'une cabane.

C'est là, a entendu le tribunal, qu'ils l'ont violée à plusieurs reprises.

[…]

La procureure Hanna Llewellyn-Waters a déclaré à la cour que les accusés avaient traité la victime présumée comme de la « viande », la traînant sur les galets dans un coin isolé de la plage de Brighton, où ils l'ont violée à tour de rôle.

La femme a déclaré qu'elle s'était retrouvée ensanglantée et qu'elle avait perdu et repris conscience à plusieurs reprises pendant l'agression.

Les jurés ont visionné des images de la femme « immobile », allongée sur le dos, les yeux fermés, tandis qu'Ahmadi et Alshafe la pénétraient.

Un extrait, trouvé sur le téléphone d'Al-Danasurt, montrait Ahmadi se couvrant le visage de la main pendant l'agression présumée.

Al-Danasurt a déclaré à la police qu'il connaissait à peine ses coaccusés et qu'il avait filmé ce qui s'était passé parce qu'il voulait recueillir des « preuves potentielles ».

[…]

Daily Mail